

trer en relation avec notre âme, pendant le sommeil, et de faire naître dans notre imagination, la scène de tempête, d'incendie, de mort violente, de catastrophe qui va se réaliser, et que nous essayons d'interpréter.

Rappelons-nous la parole déjà citée de Bossuet : " Comptez, si vous pouvez, ou le sable de la mer, ou les étoiles du ciel, tant celles qu'on voit que celles qu'on ne voit pas ; et croyez que vous n'avez pas atteint le nombre des anges " (1).

Les anges déchus que l'on appelle encore les esprits mauvais ou les démons, nous entourent, et selon la parole si expressive de nos saints Livres, ils remplissent l'air.

" Vous avez vécu, disait l'Apôtre aux Ephésiens, selon l'esprit de ce monde, selon le *Prince des puissances de l'air*, cet esprit qui exerce en ce moment son pouvoir sur les incrédules (2). " Nous subissons leurs violents assauts, et notre imagination reste ouverte à leur pernicieuse influence.

Ils peuvent donc, à l'exemple des anges, et en vertu de leur connaissance extraordinaire des énergies de la nature, s'immiscer dans les événements de notre vie intime, vie physique et vie morale, agir sur nos organes, sur nos facultés sensibles, sur notre cerveau, et produire eux aussi dans notre imagination ces scènes, ces images qui nous mettent en relation télépathique avec d'autres personnes et avec des événements éloignés.

C'est ainsi que la télépathie peut avoir une origine divine ou une origine démoniaque qui donnera un caractère différent aux communications reçues ; elle sera l'œuvre ou des Esprits bons ou des Esprits mauvais, et les révélations merveilleuses seront graves ou puériles, ou pures ou impures, ou célestes ou infernales et troublantes, mais elles nous rappelleront toujours la réalité mystérieuse de ce monde invisible dont nous subissons, sans le savoir, les continuelles et profondes influences, même pendant la vie.

Les phénomènes télépathiques ne prouvent donc pas, comme on l'a prétendu, que nous possédons une force psychique par laquelle nous pouvons transmettre à distance notre pensée à d'autres esprits : c'est l'erreur de M. Flammarion et de ses partisans. Cette conclusion exagérée ne découle pas nécessairement.

---

(1) Bossuet, *Elévations sur les mystères*, IVe semaine, première élévation.

(2) S. Paul aux Eph., ch. II, 2.